

Dans l'Evangile que nous venons d'entendre, ce gérant fait pourtant quelque chose méritant notre attention.

Il imagine une astuce pour qu'une fois renvoyé, il puisse trouver des gens pour l'accueillir. Il se soucie de se retrouver à la rue, démunie du nécessaire. Il agit alors de façon avisée en remettant d'importantes dettes pour se gagner la sympathie et l'amitié des débiteurs. Il se montre généreux avec l'argent de son employeur et se gagne ainsi des amis certainement disposés à l'héberger, l'accueillir et le nourrir.

En donnant ce qui ne lui appartient pas, il se met à dos, bien sûr, le propriétaire, mais gagne la reconnaissance et l'estime de ceux endettés envers son maître. En réussissant par de l'argent à se procurer une sécurité et un avenir, le gérant s'est montré habile... même malhonnêtement.

«Faites-vous des amis avec l'Argent trompeur, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles».

Ces amis dont parle Jésus, ce sont les pauvres que nous avons aidés et qui intercèdent pour nous. Le Royaume de Dieu, c'est le Royaume des pauvres de cœur, des Béatitudes. Pour y entrer il est nécessaire d'y entretenir des relations dans l'Amour du Seigneur, afin que des pauvres témoignent de notre générosité.

Les pauvres, disait saint Augustin, sont, si nous le souhaitons, *nos transporteurs et nos porteurs*: ils nous permettent de transférer, dès à présent, nos biens, dans la maison que l'on est en train de construire pour nous dans l'au-delà.

Le bon emploi de la richesse consiste à en faire un instrument de partage et d'amitié.

L'argent n'est pas mauvais en soi. Le riche n'est pas mauvais parce qu'il a de l'argent. L'argent peut se mettre au service de la joie. Celui qui a de l'argent peut réaliser beaucoup de bien. Aujourd'hui, beaucoup pensent que l'argent est une affaire privée, que chacun est libre de le dépenser selon son bon vouloir. Cette idée n'appartient pas à l'Evangile ; le chrétien n'est pas le propriétaire des richesses mais le gérant. C'est un don de Dieu et aussi le fruit de notre travail.

Dieu n'est pas soucieux de son don, son bien. Il est par contre soucieux des relations d'accueil et d'amitié que nous sommes capables de tisser avec les uns les autres. Nous tous aurons à rendre des comptes, car nous n'avons ni le droit de tout garder pour nous, ni celui de tout gaspiller.

Aujourd'hui nous pouvons nous interroger: Que faisons-nous de notre argent?
Chacun est invité en son âme et conscience à répondre à cette question. Amen.